

Vocabulaire

Supprimons de notre vocabulaire politique les mots droite et gauche ! Avoir une vision de la politique sur une échelle unidimensionnelle est absurde.

Je propose d'envisager déjà ces autres dimensions :

De la nostalgie à l'aventure, de la recherche des valeurs qui ont fait leur preuve dans le passé, à la recherche d'idées originales jamais essayées.

De l'égoïsme au partage, du choix de son bonheur en s'isolant dans son groupe préféré dans un lieu protégé, au choix de son bonheur en proposant de le construire pour la planète entière.

Du pragmatisme à l'utopie, entre s'adapter à l'existant par souci d'efficacité et respecter ses valeurs au nom de la sincérité et de la cohérence.

De la croissance à la nature, entre ceux qui cherchent la solution dans les questions économiques et ceux qui la cherchent dans la nature. Ainsi vous pouvez placer le curseur de chaque interlocuteur sur chacune de ces échelles et même se rendre compte que suivant les interlocuteurs ou les questions nous déplaçons nous-mêmes notre propre position.

Peur de quoi ?

Tout le monde a peur de voir ses revenus baisser.

Pour les pauvres c'est grave toute leur vie en dépend mais pour les riches c'est encore plus grave car c'est leur raison de vivre !

Le clochard qui a un peu plus un jour un peu moins le lendemain, c'est des aléas de sa vie.

Un banquier qui a un peu plus chaque jour et la hantise d'avoir moins demain c'est le but de sa vie.

Alors les riches obligent les pauvres à les soutenir, persuadés que c'est leur richesse qui nourrit les pauvres !



Le rêve du facteur Cheval



Question de mode

De tous temps il a existé des malades qui ont eu envie de tuer leurs semblables, chaque période a ses prétextes tantôt le racisme, l'anarchie, le communisme, le fascisme, les religions, tout est bon, juste suivre la mode historique du moment. D'ailleurs, de tous temps également, des gens manipulateurs savent aussi très bien utiliser ces débiles pour faire avancer leurs sordides stratégies personnelles.

30

25-08-17 www.trazibule.fr
Quelque chose à dire ?
mail : courriel@trazibule.fr

de

Economies

La maladie mentale et la folie existent, la délinquance et le fanatisme aussi, mais leurs limites sont floues. Les coûts pour gérer ces problèmes ne sont pas les mêmes entre les hôpitaux psychiatriques, les centres de rééducation, les prisons ou même de ne rien faire même. Les politiques actuelles plus soucieuses d'économie que de paix sociale, préfèrent oublier d'étiqueter certains comportements de façon trop coûteuse.



Le seul qui ait jamais réussi à gagner de l'argent avec Gattaz est celui qui a réussi à lui fourguer un pin's avec marqué « 1 millions d'emploi ! »

Réchauffement ?

Soir d'été à Marseille: non ce ne sont pas des vols noirs de martinets au fait où sont-ils passés ?

Ce soir dans le ciel d'autres cris que ceux dont j'avais l'habitude, surprise ! C'est une volée de plus de 30 perruches vertes !



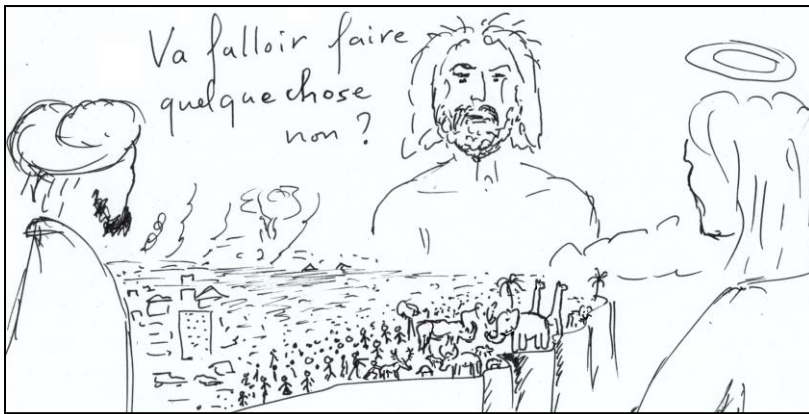
Laïcité

Pour devenir laïc, un pays croyant doit oublier tout ce qui dans sa religion s'impose en loi publique, pour ne garder que ce qui est de l'ordre de l'intime. Une religion est le rapport de soi-même avec sa croyance, pas le rapport de soi-même avec les autres.

Pour vivre ensemble en paix, les règles gérant la vie de tous doivent être indépendantes des convictions de chacun. Si la conviction de l'un s'impose par une loi à la croyance de l'autre, cet autre sera forcément exclu dans cette loi, mis hors la loi sans n'avoir rien fait.

C'est ce principe qui fonde la séparation des convictions individuelles des lois collectives. Ce principe doit être compris par chacun et pas imposé par les uns à tous sinon il se nie lui-même.

trazibule



Pour trouver une vérité, il faut déjà admettre que ce qu'on pense pourrait être une erreur...

Macronerie du jour

« Ce que nous avons acté, chacun **bilatéralement tous les quatre**, c'est de renforcer le partenariat dans les contrôles »

(Travail détaché : E. Macron en Autriche pour convaincre)

Haine et la violence sont des comportements anormaux.

Un individu normal se rend compte que le bonheur est issu des rapports pacifiés avec ses semblables, et que sans eux il n'aurait rien, ni vêtement, ni maison, ni nourriture, ni même le langage. Si nous vivions totalement seuls nous ne serions rien, sans même avoir appris les mots pour exprimer notre propre existence ! Même notre conscience vient du regard des autres.

Pour avoir un tel besoin d'être violent, (en plus, sur des plus faibles que soi!), il faut être d'une prétention malade, se croire le modèle idéal capable de juger tous les autres, sauf que la réalité quotidienne démontre nos faiblesses, ils auront toujours en leur for intérieur une pensée, un doute, une imperfection qui les renvoie à leur humanité nécessairement imparfaite. (Sinon à quoi servirait-il de vivre ?)

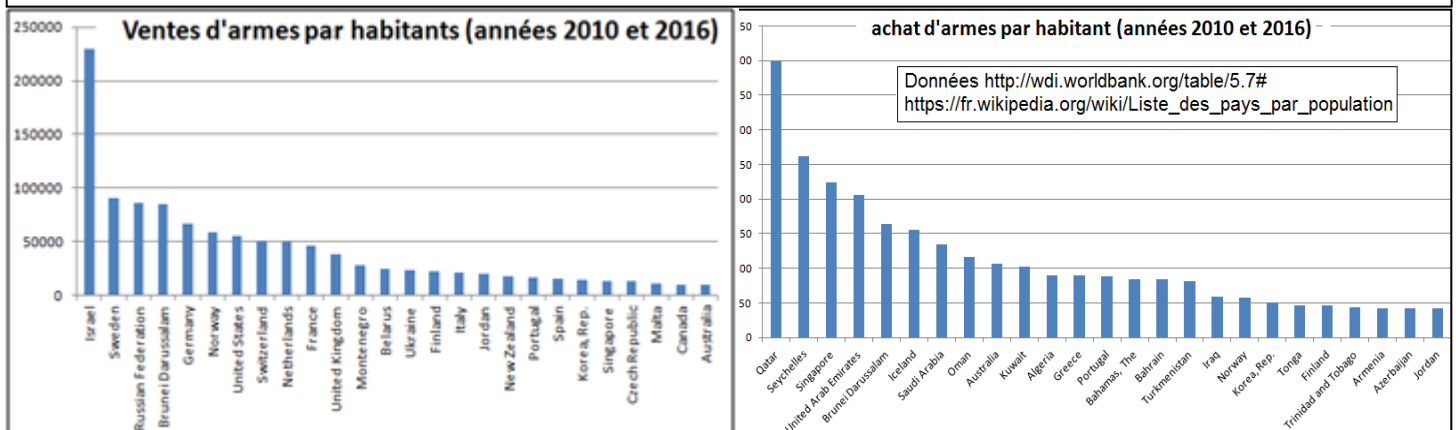
Pour éviter ce doute, ils ont besoin d'en convaincre les autres, de s'afficher plus croyants que les autres, une recherche de pureté d'autant plus nécessaire qu'ils savent qu'au fond d'eux-mêmes existent tant d'envies refoulées. Pour brimer ces envies, ils doivent l'interdire aux autres pour s'épargner toute tentation, toute faiblesse. Une lâcheté totale, qui pour mieux refuser sa propre honte et mieux s'interdire de vivre, ira détruire l'image de l'autre qui la révèle et lui interdisant de vivre librement. Tuer chez l'autre le comportement qu'on a envie d'avoir soi-même, c'est une forme de suicide par personne interposée.

Le chien trop enfermé dans sa cage, aura lui-aussi envie de mordre tout ce qui bouge surtout si c'est un animal sauvage et libre. Les chasseurs savent fort bien brimer leurs chiens pour cela.

Les assoiffés de pouvoir savent enfermer leurs disciples dans des idées, même pas démontrées, pour en faire de solides chiens de défense qu'ils lâchent sur tout ce qui nuit à leur puissance. Pourquoi le chien de chasse ne se venge jamais sur son maître ? Parce qu'il est le seul à lui apporter une marque d'attention dans son enfermement. Les intégristes ont eux-aussi une adoration pour ceux qui les enferment dans leurs certitudes, puisque leur comportement les rend totalement asociaux, (ce qui nuit d'ailleurs à leur capacité à convaincre) ils restent fidèles à leurs prédicateurs, car eux seuls leur apportent une marque de reconnaissance.

D'ailleurs ces prédicateurs se gardent bien de faire les actions eux-mêmes car ils savent que cela leur enlèverait tout pouvoir sur les autres. Si Dieu n'avait pas besoin de soldats, et faisait le travail lui-même, les hommes n'auraient pas besoin de le défendre ! Ils n'auraient donc pas besoin d'agir au nom d'un Dieu, et de là, plus besoin d'y croire quand cela ne les gratifie d'aucun rôle auprès des autres hommes.

Ceci est valable pour toutes les religions, à ne pas confondre avec les croyances individuelles qui peuvent apporter les certitudes nécessaires à certains pour donner du sens à leurs actions, mais qui n'ont point besoin de maître à penser, ni de la nécessité de convaincre à tout prix les autres.



Venus des valeurs publiées par The Word Bank sur les ventes et achats d'armes en les relativisant à leur nombre d'habitants, observez quel peuple a un intérêt commercial à la guerre et quel peuple dépense pour sa défense. Bonne nouvelle les ventes d'armes ne représentent que 2,225% du PIB mondial en 2015 contre 6.01% en 1960.